
Prise en charge extrascolaire et extrafamiliale des enfants genevois: pratiques et besoins des familles

Résumé de l'étude

Depuis quelques années, une forte augmentation des besoins de prise en charge extrascolaire est observée à Genève, aussi bien par le GIAP (Groupement intercommunal pour l'animation parascolaire), chargé de l'animation parascolaire durant les jours scolaires, que par la FASE (Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle) qui propose des activités éducatives ou socioculturelles, après l'école, pendant les jours de congé, les vacances, le soir ou les week-ends.

Afin de mieux comprendre la nature et les raisons de cette croissance de la demande, **une étude a été réalisée entre décembre 2013 et juin 2014 par l'Observatoire Universitaire du Sport et des Loisirs (OUSL, Laboratoire d'Economie Appliquée) de l'Université de Genève, sur mandat conjoint du Service de la jeunesse et des écoles (DEJ) et du Service des institutions pour l'enfance (ECO) de la Ville de Genève, en collaboration avec le Département de l'instruction publique (DIP) de l'Etat de Genève.**

L'objectif général de cette recherche est de fournir un aperçu des principales tendances et évolutions en matière de prise en charge extrascolaire et d'activités de vacances des élèves genevois. Pour atteindre ce but, l'étude s'est structurée en deux parties : la première consacrée aux principaux temps de prise en charge et garde des enfants de 4 à 12 ans pendant les jours scolaires (mercredis y compris) d'un mois de référence (novembre 2013), la seconde aux activités des enfants et jeunes (de 4 à 18 ans) pendant les différentes périodes de vacances scolaires de l'année 2013. Cette seconde partie s'appuie d'ailleurs sur une étude équivalente réalisée par l'OUSL en 2002-2003 dans le Canton de Genève, ce qui a permis une analyse de l'évolution des pratiques au cours des 10 dernières années.

Les données nécessaires à l'étude ont été récoltées par le biais d'entretiens téléphoniques et en ligne, réalisés par l'institut de sondage LINK, auprès de 1'700 ménages résidents à Genève, comptant au moins un enfant de 4 à 18 ans et représentatifs de la population du Canton. Le taux de réponse global a atteint 50%, démontrant ainsi un fort intérêt pour la problématique de l'accueil extrascolaire auprès des personnes sollicitées (3'500 ménages sélectionnés pour répondre au questionnaire, sur les 60'000 ménages du Canton de Genève correspondant à la population-cible).

Les informations récoltées ont ensuite été traitées par l'OUSL, afin de présenter et mettre en perspective les grandes tendances en matière d'accueil extrascolaire en semaine et de pratiques lors des vacances en Ville de Genève et dans le Canton. Les résultats ont finalement été publiés dans un rapport d'étude détaillé, support pour l'élaboration de futures politiques publiques.

Accueil extrascolaire des enfants de 4 à 12 ans en Ville de Genève

En Ville de Genève, **74 % des personnes interrogées déclarent que leur enfant est gardé au moins une heure par semaine au cours du mois de référence (novembre 2013)**. Les élèves de 1P-4P (première primaire à quatrième primaire) sont plus nombreux à être pris en charge, puisqu'ils sont 82% à utiliser un mode de garde, contre 65% des élèves de 5P-8P (cinquième primaire à huitième primaire). **Dans la grande majorité des cas (77%), la principale raison de prise en charge de l'enfant est le travail du ou des parents.**

Les structures les plus sollicitées sont le parascolaire et les restaurants scolaires qui concernent plus de 60% des enfants scolarisés en Ville de Genève (soit 80% des enfants pris en charge). Ces deux structures sont liées, puisque la fréquentation d'un restaurant scolaire se fait via une structure parascolaire. La famille élargie (grands-parents, cousins, etc...) est également un mode de garde très fréquent (34% des enfants scolarisés en Ville de Genève et près de 46% du total des enfants gardés). Suivent la prise en charge par des connaissances ou des voisins (21% des enfants scolarisés en Ville de Genève et 28% des enfants gardés), les personnes rétribuées pour garder l'enfant à la maison (13% des enfants scolarisés en Ville de Genève et près 18% des enfants gardés) et les maisons de quartier (11% des enfants scolarisés en Ville de Genève et près de 14% des enfants gardés). **Le principal critère de choix du type de garde est la qualité de la prise en charge, alors que le prix est plus marginal (cinquième position sur huit critères évalués).**

Les principales périodes de prise en charge actuelles sont similaires au cours des différents jours de la semaine, mais varient en fonction des heures de la journée :

- Avant 8h00, environ 6% des élèves sont concernés par une prise en charge
- A la pause de midi, près de 60% des élèves (le taux le plus élevé d'une journée-type)
- A la fin d'après-midi entre 16h00 et 18h00, environ 40% des élèves ;
- La soirée à partir de 18h00, avec 10% des élèves.

Le mercredi, logiquement, est caractérisé par un profil de prise en charge différent, avec environ 67% des élèves qui ne bénéficient pas de garde, alors qu'ils sont 8% à être pris en charge le matin tôt et le soir et environ 20% pendant la journée. Le mode de prise en charge privilégié les mercredis est la famille élargie ; toutefois, les maisons de quartier couvrent une part non négligeable des besoins pendant la journée.

La demande de prise en charge pour la rentrée 2014 est globalement équivalente à la demande actuelle, avec une structure des besoins similaire en fonction des jours de semaine et des heures de la journée, sauf pour le mercredi midi. En effet, la demande de prise en charge pour le mercredi midi à la rentrée 2014, extrapolée au nombre d'élèves des écoles primaires en Ville de Genève, représente environ 3'000 enfants (27% du total, marge d'erreur de \pm 5%) : 1'740 élèves de 1P-4P (29%) et 1'260 élèves de 5P-8P (25%). La demande pour l'année prochaine est donc élevée y compris pour les degrés qui ne sont pas concernés par une reprise des cours le mercredi.

Les mercredis après-midi de la rentrée 2014 sont en revanche caractérisés par une demande moins importante. En effet, si près de 23% des sondés déclarent que leur enfant est actuellement pris en

charge les mercredis après-midi, ils ne sont que 20% à exprimer un besoin de garde pour cette même tranche horaire l'année prochaine (ce qui représente environ 2'190 élèves, avec une marge d'erreur de $\pm 5\%$).

Activités des enfants et jeunes de 4 à 18 ans pendant les vacances scolaires

L'analyse des pratiques des enfants et jeunes de 4 à 18 ans met en évidence des différences significatives en matière d'activités réalisées selon les périodes de vacances. Si en été le départ avec le parent ou les parents de référence du ménage demeure une activité très répandue (88% des moins de 16 ans, 80% chez les 16 ans et plus), à Noël, les enfants ont au contraire tendance à rester à la maison (70% des moins de 16 ans, 77% chez les 16 ans et plus). Les vacances d'automne sont caractérisées par le taux de départs le plus faible (seulement 1 enfant sur 3 environ). La comparaison avec les résultats de 2003 montre que la part des ménages ayant pris des vacances en été avec leur enfant est restée très stable ces 10 dernières années (87% des familles en 2003 ; 86% en 2013).

En analysant chacune des périodes de vacances de 2013 séparément, il est possible de relever des différences très importantes concernant la part d'enfants qui ne sont pas partis en vacances : **les vacances d'automne sont celles qui connaissent le plus faible taux de départs (55% d'enfants ne partent pas en vacances), l'été le taux le plus élevé (seulement 7% d'enfants ne partent pas).** En considérant l'ensemble des périodes de vacances de l'étude, **un peu plus de 3% des jeunes entre 4 et 18 ans ne sont pas partis du tout en 2013.** Cette valeur varie de manière très importante en fonction du type de famille et de ménage.

Les vacances d'été sont la période qui connaît le plus fort taux de participation aux activités encadrées, dans toutes les classes d'âge, ce qui s'explique facilement à la fois par l'offre plus importante pendant cette période et par la longue durée des vacances. En effet, **42% des personnes interrogées ont répondu avoir inscrit leur enfant à des activités encadrées pendant les vacances d'été 2013. A la même question posée en 2002, environ 29% des répondants ont déclaré que leurs enfants avaient suivi des activités encadrées.** Ces résultats semblent indiquer que la part des inscrits à des activités encadrées a crû de manière significative en l'espace de 10 ans. La classe d'âge où l'on observe la plus forte proportion d'enfants inscrits aux activités encadrées est celle des 8-12 ans (5P-8P).

Parmi l'ensemble des activités encadrées proposées durant l'été, les activités sportives sont de loin les plus fréquentées : pratiquement un jeune sur deux parmi ceux qui ont effectué une activité (46% du total). Elles sont suivies par les centres aérés à la journée et les camps et colonies de vacances (respectivement 26% et 25% du total). En revanche, les activités les moins fréquentes sont celles en lien avec le passeport-vacances (seulement 3% de l'effectif). De ce point de vue, la comparaison avec l'étude de 2003 montre une forte évolution des préférences : il y a une dizaine d'années, les camps et colonies de vacances étaient en effet les activités les plus largement fréquentées (39% en 2003, contre seulement 25% en 2013), alors que les activités sportives arrivaient seulement en 3ème position (21% en 2003, contre 46% aujourd'hui). La part des centres aérés à la journée, parmi l'ensemble des activités encadrées, reste quant à elle très stable entre 2003 et 2013, avec environ 25-26% des préférences. Ces résultats sont concordants avec la baisse de fréquentation des colonies de vacances observée, depuis plusieurs années, dans le Canton de Genève.

Les principales raisons d'inscription aux activités encadrées sont le souhait des parents de favoriser le développement des compétences (sportives et artistiques) de l'enfant et de le confronter à des expériences nouvelles (les deux raisons sont citées par les parents pour 72% des activités réalisées). Quant à la principale raison de non-inscription à des activités, elle concerne la volonté du ou des

parents de voir l'enfant passer ses vacances essentiellement en famille (mentionnée par près de 57% des répondants), la deuxième étant le manque d'intérêt de l'enfant pour les activités proposées (38%).

Le bouche-à-oreille reste, de loin, la manière la plus courante d'obtenir des informations relatives aux activités encadrées (dans un cas sur deux), et semble d'ailleurs se renforcer comme relai d'information au cours des dernières années (environ 42% des réponses en 2003, 50% en 2013). Une autre tendance, qui relève de la diffusion très importante de ce média au cours des dix dernières années, est la croissance d'Internet comme source d'information (de 3% des réponses en 2003 à 27% en 2013). Les supports papier ont tendance en revanche à devenir marginaux comme source d'information.

Chez les parents d'enfants n'ayant pas participé à des activités encadrées en été 2013, les activités sportives sont, de loin, les plus désirées (73% des répondants), suivies des activités culturelles et artistiques (55%). En 2003, les activités sportives apparaissaient déjà comme l'activité la plus citée par les parents dont les enfants n'avaient pas participé à des activités encadrées. La principale différence entre 2003 et 2013 réside dans l'attractivité des colonies de vacances, qui s'est réduite de manière très importante en l'espace d'une dizaine d'années.

Pour l'ensemble des répondants, les activités sportives sont considérées, de loin, comme les activités les plus importantes à développer ces prochaines années (près de six personnes sur dix : 58%), suivies des activités culturelles (38% des répondants) et des centres aérés (31%).

Lien vers l'étude complète :

http://www.ville-geneve.ch/fileadmin/public/Departement_5/Documents_d_actualite/Rapport-prise-charge-extrascolaire-enfants-genevois-2014.pdf